

cherchons était près de la plaine d'Ardjias au sud-ouest. Il serait ridicule d'admettre, comme l'ont fait quelques auteurs, que cette forteresse fût bâtie dans la plaine, d'autant plus que Mathieu dit, «qu'elle était fortifiée par sa terrible hauteur», et du haut de la montagne regardait la Cappadoce. Héthoum semble nous donner les meilleures indications: dans ses mémoires chronologiques, il place cette forteresse dans la province de *Licanton*. Ce nom, que l'on trouve aussi écrit *Lucanton*, était celui d'une province au temps de la domination byzantine. Il est dérivé de *Lycanitis*, ancien nom de cette même province. Mais les géographes contemporains restent dans l'indécision, lorsqu'il s'agit d'en fixer la position exacte: les plus versés la placent à l'extrémité nord-est de la Cilicie, ce qui s'accorde mieux avec les indications de Héthoum; même ceux qui veulent la regarder comme une partie de la Cappadoce ne sauraient avoir tort: car nos historiens ne les contredisent pas quand ils disent que cette forteresse du côté du nord regardait le territoire des Kamirs (Cappadociens), et qu'elle avait au sud les lieux que nous venons de décrire. Ces mêmes historiens affirment en outre que Guendroscave ou Ghizistra était située près du domaine paternel de Thoros, c'est-à-dire de Vahga, et ils regardent la position de cette forteresse comme le motif de la promesse que les frères Mandaléens firent à Thoros, de lui céder leur place, d'autant plus qu'elle était toujours menacée par les Turcs.

Je passe sous silence leur trahison et la mort pitoyable de Kakig, le dernier de sa dynastie. Son cadavre fut pendu au haut des murailles de la forteresse pour mieux le faire voir aux Arméniens et les irriter davantage. L'un de ces derniers, *Panig* de Chirag, parvint à ravir le corps de l'infortuné monarque et l'enterra dans le couvent de *Bizou*. Trente ans plus tard le petit fils de Roupin, Thoros I^{er}, tirait vengeance des traîtres: il s'empara de la forteresse et des seigneurs du lieu, et prenant tous les trésors qui s'y trouvaient entassés, il les emporta dans sa résidence, à Vahga, puis dans d'autres places fortes. Il établit une garnison dans Ghizistra; mais peu après il fit détruire cette place et envoya les «habitants s'établir au bord du fleuve *Paradis*; ces lieux s'appellent actuellement *Cracca*».

D'après les mentions que nous avons citées de Ghizistra, on voit qu'elle était située sur une hauteur. En effet il est dit que les soldats de Thoros «courageaient sur les pentes qui avoisinaient la forteresse». Elle était munie de deux enceintes: les Grecs dans leur fuite devant Thoros ne purent fermer que les